Bilan 2008 de la campagne Busards

Les années se suivent et se ressemblent un peu ! En effet, comme en 2007, les conditions climatiques assez humides du début d'été ont retardé significativement les moissons des orges et des escourgeons ce qui a permis à la grande majorité des couples de busards d'élever leurs nichées sans problème par rapport aux travaux agricoles.

Ainsi, une mobilisation légèrement en hausse a permis aux 22 bénévoles de Picardie Nature de repérer 15 couples de Cendrés, 62 couples de St-Martin et 7 couples de Roseaux, nicheurs dans les cultures alors que seuls 4 nids de Cendrés ont nécessité une intervention pour le sauvetage de 11 jeunes, ce qui est fort peu.

Par ailleurs, deux nichées de chacune 3 jeunes ont pu bénéficier du programme national de marquage alaire (pose d'une marque colorée sur le dessus des ailes), espérons qu'ils pourront être ainsi repérés l'année prochaine. Un grand merci aux bénévoles, qui ont assuré la surveillance en réalisant un total de 276 heures de terrain, et tout particulièrement à Jean-Pierre Férré qui à lui seul a repéré 8 couples de Cendrés, 21 couples de St Martin et permis la participation de l'association au programme national de marquage alaire.

Bernard Couvreur
coordinateur de l'action busards
de Picardie Nature

Les animateurs bénévoles à l'honneur !

Mardi 20janvier, les animateurs bénévoles de l'association se sont retrouvés lors d'une première rencontre du pôle animation. Une quinzaine de membre du réseau d'animation a répondu présent lors de cette soirée conviviale.
L'objectif était bel et bien de mettre à l'honneur, les adhérents qui tout au long de l'année font vivre le calendrier 100% nature et gratuit à travers les sorties, conférences, ateliers, chantiers et qui s'investissent sur les salons et expositions.
2009 démarre ainsi avec une volonté de renouveler le panel d'activités de l'association, mais aussi de pérenniser les manifestations de découvertes et d'études qui mobilisent les amateurs de balades comme les naturalistes confirmés.
Retrouvez nos prochaines manifestations au sein de cette lettre d'informations et pensez à consulter régulièrement notre site internet www.picardie-nature.org, chaque mois les sorties y sont actualisées; de nouvelles balades peuvent apparaître, ainsi que les annulations de dernière minute en cas de mauvaises conditions météorologiques. Bonnes activités nature !

Michèle Roussel
Animatrice nature de Picardie Nature

Un aigle sur la côte picarde

Arrivé sur le site des bas-champs de Cayeux/mer aux environs de Noël, un grand rapace de plus de 2 mètres d'envergure a séjourné plusieurs semaines dans les environs du Hâble d'Ault (au sud de la baie de Somme). Cet oiseau a été repéré par des ornithologues de Picardie Nature mais aussi par les chasseurs locaux qui, à l'occasion d'échanges sur le terrain, leur ont fait part de leurs observations de cet aigle impressionnant.

Sa présence est exceptionnelle en Picardie : la dernière observation au Hâble d'Ault remonte à plus de 25 ans (1982) ! C'est une espèce qui se reproduit principalement en Norvège, en Europe de l'est et en Russie, et cet oiseau ne fréquente notre pays que pour y passer la mauvaise saison.

En France, chaque hiver, une dizaine d'individus sont observés pendant quelques mois, notamment dans les zones humides. Cette espèce nichait encore en France dans les années 30.

Impressionnant, le Pygargue à queue blanche l'est bien : pouvant peser de 3 à 7 kilogrammes et atteindre une envergure de 2m40, doté d'un bec particulièrement puissant, le Pygargue à queue blanche est une force de la nature ! Son comportement est en revanche souvent indolent : il passe de longs moments inactifs posé dans les labours, où il est souvent houspillé par des Corneilles noires taquines qui tournent autour de l'oiseau et tentent de lui saisir des plumes !

Mais le Pygargue sait aussi prendre sa revanche : volontiers charognard et chapardeur, il a été vu en train de s'accaparer la proie qu'une Corneille avait capturée. Le Pygargue peut aussi bien se contenter de cadavres que capturer des poissons ou des oiseaux d'eau. Dans le contexte de la vague de froid qui sévit, il est vraisemblable qu'il saura tirer parti de l'affaiblissement de certains oiseaux ou des cadavres de ces derniers.

Un communiqué de Picardie Nature dans la presse locale
Il est apparu opportun d'apporter une information sur l'oiseau et fournir quelques conseils pratiques pour le voir sans le déranger :

Le Pygargue est une espèce protégée. Il offre à tous le spectacle magnifique d'un immense oiseau de proie, tout à fait inhabituel dans notre région. Il est aussi le symbole d'une nature sauvage qui a déjà trop reculé. Offrir à cet oiseau la possibilité de poursuivre son séjour dans un secteur où la chasse est solidement implantée est un objectif qui doit réunir les chasseurs et les non chasseurs, au delà de leurs éventuelles différences de sensibilité. Admirons et respectons cet oiseau !

Le Pygargue à queue blanche qui séjourne depuis les environs de Noël dans les bas-champs de Cayeux/mer est régulièrement visible de la route reliant Brutelles à Cayeux/mer (la D 102). Il est généralement posé à l'ouest de la route dans les labours ou les prairies en milieu de journée dans les environs des fermes de l'Enviette, de la basse Enviette et de Chanteraine.
Moyennant toutes les précautions de sécurité nécessaires, il est ainsi possible d'observer le Pygargue à partir de la route départementale et de sa voiture. Il est préférable, si l'oiseau est relativement proche (moins de 300 à 500 m), de ne pas sortir de la voiture pour l'observer, tandis qu'il est vivement déconseillé de tenter de s'en rapprocher en quittant les voies goudronnées : le Pygargue est en effet assez farouche et sensible au dérangement.
Nous invitons par ailleurs les éventuels visiteurs à respecter les propriétés privées et les différents usages en vigueur. Il est en effet essentiel de montrer que l'observation de la nature peut se faire sans dommage aux autres activités, la réciproque devant bien entendu être également de mise !